

BENOÎT RONDEAU

ALARM !
Les Allemands face au
débarquement des Alliés

Éditions **OUEST-FRANCE**



La bataille de Normandie se solde par la mort de plus de 100 000 êtres humains, civils normands et militaires alliés et allemands confondus.

TÉMOIGNAGES

« Cette bataille est un immense bain de sang » (général von Choltitz).

« L'incroyable feu d'artillerie lourde et de mortiers de l'ennemi est quelque chose de nouveau, à la fois pour les vétérans éprouvés du front » (général von Lüttwitz).

« Quand des avions britanniques apparaissent, nous nous planquons de l'Est comme pour les nouvelles recrues arrivant en détachement de renforts. »

« Quand des avions américains arrivent, tout le monde se planque. Et si la Luftwaffe surgit, personne ne se planque. »

L'INÉLUCTABLE DÉFAITE ALLEMANDE : DEUX MOIS DE LUTTE VAIN EN NORMANDIE



L'absence de visibilité de la Luftwaffe laisse place aux récriminations et aux railleries des forces terrestres...

« Je me lève rapidement pour avoir un meilleur champ de tir, juste à temps pour voir un autre Américain à travers la brèche. Je me retourne comme l'éclair et lève mon pistolet-mitrailleur. Puis nous ouvrons le feu l'un sur l'autre. Je suis touché dans le bras : il m'a eu » (Hans Pöppel, Fallschirmjäger).

Un SS est capturé sans ménagement après avoir échappé à une mort horrible : *« Les chenilles du Sherman m'obligent à me recroqueviller au fond de mon trou. Le conducteur fait craquer ses vitesses, moteur hurlant, juste sur moi, marche avant, marche arrière, plusieurs fois pour être sûr de m'avoir écrabouillé ! Et il m'enterre vivant. Je me dégage jusqu'à la taille. »*



Les Waffen SS, fanatisés et sans pitié pour les Canadiens, subissent aussi les violences de leurs adversaires.



L'INÉLUCTABLE DÉFAITE ALLEMANDE : DEUX MOIS DE LUTTE VAINE EN NORMANDIE

Une bataille d'attrition perdue d'avance

Passé le 13 juin et la première semaine de la campagne, l'issue de celle-ci semble entendue, la disproportion des forces étant par trop marquée. Le terrain favorise pourtant le défenseur qui s'emploie à fortifier la campagne normande. La défense résolue des forces allemandes et la lutte acharnée qu'elles imposent aux forces alliées transforment la campagne en un véritable bain de sang : les Alliés doivent conquérir le terrain au plus fort. C'est l'enfer de la bataille des Haies, tandis que les



PAGE DE GAUCHE

Ces soldats capturés par les Canadiens illustrent le panel des tenues camouflées de la Waffen SS : vareuses et pantalons au camouflage dit « petits pois », blouse « tarnjacked » bariolée, pantalon coupé dans de la toile camouflée italienne...

CI-DESSUS

Les défenses allemandes en Normandie sont redoutables. Ce Pak 43, habilement dissimulé, est capable de venir à bout de tous ses adversaires.

ALARM ! LES ALLEMANDS FACE AU DÉBARQUEMENT DES ALLIÉS



Un alignement de Sherman dans la plaine entre Caen et Falaise. Les forces blindées de Montgomery vont constituer le fer de lance des opérations lancées en août 1944 pour rompre le front : *Bluecoat*, *Totalize* et *Tractable*.



Heeresgruppe G d'abandonner le sud de la France. À la date du 14 août, les Allemands ont perdu 160 000 hommes sur le front de l'Ouest depuis le Jour J. Les Alliés ont encore plus souffert puisqu'ils accusent la perte de 180 000 hommes. Mais la situation des effectifs sur le front est nettement à l'avantage des Alliés : Eisenhower dispose en effet sur le continent d'un total de 1 500 000 hommes pour s'opposer aux 250 000 Allemands encore présents en Normandie. La poche de Falaise est bouclée par la jonction faite à Chambois le 19 août entre les Américains et les Polonais. Jusqu'au 21 août, de nombreux

Un Sherman canadien dans le faubourg de Vaucelles, à Caen. Les Canadiens tiennent un rôle de premier plan dans l'encercllement des Allemands dans la poche de Falaise-Argentan.

L'INÉLUCTABLE DÉFAITE ALLEMANDE : DEUX MOIS DE LUTTE VAIN EN NORMANDIE



La 7. Armee et la 5. Panzerarmee (un Tiger II au second plan) sont saignées à blanc en Normandie. Le « chaudron » de Falaise parachève le désastre.

soldats allemands s'échappent du chaudron de Falaise grâce à l'intervention des unités de Panzer SS demeurées en dehors de la poche. Les Allemands ont mis à profit le délai inespéré de quatre jours accordé par Bradley à la suite de son ordre de stopper le 15th US Corps pour évacuer 50 000 hommes. Dans la poche, 50 000 Allemands sont capturés, 6 à 10 000 sont tués.

La victoire en Normandie est donc éclatante pour les Alliés, qui ont réussi à garder l'initiative pendant toute la durée de la bataille, mais elle reste amère car elle est incomplète. L'armée allemande est battue mais pas anéantie : 240 000 hommes, avec plus de 30 000 véhicules, réussissent à passer la Seine. La bataille de Normandie reste néanmoins un revers cuisant pour la Wehrmacht.

CONCLUSION : LA WEHRMACHT POUVAIT-ELLE VAINCRE ?

Les Panzer étaient-ils donc voués à l'échec ? Une intervention décidée des divisions blindées dès les premières heures aurait été décisive. Certes, le journal de la 7. Armee souligne que l'artillerie navale alliée a été particulièrement préjudiciable au cours des contre-attaques, comme à Salerne, mais elle ne peut stopper à elle seule des forces terrestres. À Anzio, les Alliés – débarqués en janvier 1944 – ne se sont extirpés de la tête de pont qu'à la faveur de la victoire remportée à Monte Cassino en mai 1944. À Salerne, en septembre 1943, l'échec final s'explique grandement par la position

précaire des unités allemandes alors que la 8th Army remonte de Calabre alors que l'Italie a fait défection. Si la Panzer Lehr ou la 12. SS Panzer-Division *Hitlerjugend* avait pu intervenir dès le 6 juin à *Omaha Beach*, la situation aurait été intenable pour le Vth US Corps : le pilonnage de 48 pièces d'artillerie et le colmatage des brèches par les Panzergrenadiere auraient sonné l'échec de la tentative de débarquement. De surcroît, les Panzer auraient fait peser une menace bien plus grande sur *Gold Beach* que le malheureux Kampfgruppe Meyer qui s'est fait étriller lors de sa contre-attaque. En

Le casque camouflé, le port altier, la vareuse Feldgrau ornée des décorations qui témoignent de sa valeur militaire : l'image de la propagande du soldat allemand qui affronte l'*Invasion*...

TABLE DES MATIÈRES

7 - LES ALLEMANDS EN NORMANDIE...

8 - TÉMOIGNAGES

15 - LES SOLDATS DE LA WEHRMACHT FACE À L'INVASION

15 - Une réaction timide face aux premiers parachutages et au Débarquement

24 - Confusion et délais

26 - Les dernières mesures du « jour le plus long »

28 - Les plans pour le 7 juin

30 - Les contre-attaques projetées ne débouchent pas

36 - TÉMOIGNAGES

39 - LE MUR DE L'ATLANTIQUE : QUEL RÔLE DANS LA BATAILLE ?

39 - Une ligne de fortifications inutile ?

40 - Un effort militaire conséquent pour le Reich

43 - L'Atlantikwall : percé en moins de 24 heures !

46 - Des fortifications s'articulant dans un concept stratégique plus vaste

50 - Les combats en Normandie sur le Mur de l'Atlantique après le 6 juin

52 - Un mur qui aurait pu s'avérer plus dangereux

53 - TÉMOIGNAGES

57 - LES PANZER DOIVENT REJETER LES ALLIÉS À LA MER !

57 - L'impossible contre-attaque préconisée par Rommel

63 - Où doivent frapper les Panzer : vers Caen ou dans le Cotentin ?

73 - TÉMOIGNAGES

**75 - LA MOBILISATION DES RENFORTS ALLEMANDS
VERS LA NORMANDIE**

75 - La difficile mobilisation des moyens

80 - La relève : condition préalable à toute mise en mouvement

81 - Par le train ou la route : les désavantages d'une armée sous-motorisée

83 - Des lignes de communications congestionnées

84 - Une conséquence majeure : des arrivées fractionnées

85 - Conclusion : une difficile mise en œuvre des réserves

88 - TÉMOIGNAGES

**93 - L'INÉLUCTABLE DÉFAITE ALLEMANDE :
DEUX MOIS DE LUTTE VAIN EN NORMANDIE**

93 - Une bataille d'attrition perdue d'avance

98 - La percée et la défaite

110 - TÉMOIGNAGES

**113 - LA RESPONSABILITÉ DU HAUT COMMANDEMENT ALLEMAND
DANS LA DÉFAITE DE NORMANDIE**

113 - L'OKW, Hitler et l'Invasion : quel rôle réel pour l'OB-West ?

121 - Rommel, Kluge et Model : trois maréchaux talentueux en Normandie

124 - Chefs d'armée, chefs de corps et chefs de division :

le meilleur côtoie le pire

129 - L'expérience des généraux de la Wehrmacht fut-elle un atout concret ?

133 - LA WEHRMACHT POUVAIT-ELLE VAINCRE ?

139 - BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE

CRÉDITS PHOTOS

Akg-images / ullstein bild : pages 4, 24, 30, 31, 40, 47 (bas), 50, 55, 62, 107, 116, 123 et 125.

Akg-images / ullstein bild / Wolff & Tritschler : pages 6, 41 (haut) et 49.

Akg-images / ullstein bild / LEONE : pages 7, 37 et 42.

Akg-images / Sammlung Berliner Verlag / Archiv : pages 11, 17, 21, 26, 28, 29 (haut et bas), 35, 38, 41 (bas), 44 (bas), 46, 48, 52, 53, 54, 55, 58, 59 (haut et bas), 60, 66, 67, 68, 69 (haut et bas), 70, 72, 73, 74, 76, 77, 80, 81, 82, 83, 85, 86, 87, 90 (haut), 91, 97 (haut), 102 (haut et bas), 104, 105, 106, 117, 118, 127, 128, 129 et 136.

Akg-images / picture-alliance / Berliner Verlag / Archiv : pages 14, 47 (haut) et 112.

Hervé Champollion / akg-images : page 16.

Philippe Ledru / akg-images : page 89 (bas), 100 (haut) et 130.

Heritage-Images / Keystone Archives / akg-images : pages 32, 33 et 88.

Akg-images / Schütze / Rodemann : page 44 (haut),

Akg-images / TT News Agency / SVT : page 90 (bas), 109 et 134.

Akg-images : pages 10 (haut), 22, 25 (haut et bas), 34, 36, 43, 51, 63, 64, 71, 89 (haut), 95 (haut), 96 (haut et bas), 98, 100 (bas), 101, 108, 110, 111, 114, 119 (gauche et droite), 121, 122, 132, 135 et 137.

NARA : pages 8 et 93.

Mémorial de Caen : pages 9 et 92.

IWM : page 10 (bas).

Bundesarchiv : pages 27 (haut et bas) et 94.

NARA / Éditions Ouest-France / Colorisation Graph&ti : pages 18, 23, 45.

National Archives USA / Éditions Ouest-France / Colorisation Graph&ti : page 19.

IWM / Éditions Ouest-France / Colorisation Graph&ti : page 20.

<http://d-dayinfo.org/> : page 61.

LIFE / droits réservés : pages 99 et 103.

Conseil Régional de Basse-Normandie / Archives Nationales du Canada : page 65.

Conseil Régional de Basse-Normandie / National Archives USA : pages 95 (bas) et 97 (bas).

Bundesarchiv : pages 124, 126.

Cartographie page 138 : Yann Magdelaine.

Cartographie pages 140-141 : Patrick Mérienne.

Éditions **OUEST-FRANCE**
Rennes

Editeur : Matthieu Biberon

Coordination éditoriale : Caroline Brou

Collaboration éditoriale : Lucas Guyau

Conception graphique : Laurence Morvan, studio graphique des Editions Ouest-France

Mise en page et photogravure : Graph&ti, Cesson-Sévigné (35)

Impression : PPO Graphic, Palaiseau (92)

© 2019, Editions Ouest-France,

Edilarge S. A., Rennes

ISBN : 978-2-7373-7929-1

N° d'éditeur : 10024.01.2.5.04.19

Dépôt légal : avril 2019

Imprimé en France

www.editionsouestfrance.fr